

## SECTION FRANCAISE

### DOLLARD, SIEUR DES ORMEAUX

Dollard, Sieur des Ormeaux, le héros immortel du Long-Sault naquit en France en 1635. Les détails sur sa vie jusqu'au temps de son arrivée à Montréal sont plutôt rares. On a dit qu'il avait tenu la commande de certains postes militaires en France.

Quoiqu'il en soit, sa connaissance en stratégie militaire était très grande. À la lumière de son sublime héroïsme, ce fait est souvent oublié. Son courage était indiscutable et son exploit héroïque est gravé dans les annales de l'histoire du Canada. Sa grandeur cependant, ne consiste pas simplement dans ce notable oubli de soi dont il fit preuve à Long-Sault. Il consiste aussi dans ce fait que, comprenant la psychologie des Iroquois et notant une faiblesse chez eux, il formula un plan hardi pour tirer le meilleur parti de cette faiblesse. Ce plan était l'équivalent du suicide, mais il montrait en même temps son génie de stratège.

De bonne heure au printemps de 1660, une rumeur voulait que des hordes d'Iroquois fussent sur le sentier de la guerre, préparant des attaques concertées sur les forts de Québec, Trois-Rivières et Montréal. Les guerriers Iroquois descendaient alors l'Outaouais en prévision d'une attaque sur Montréal. Le petit établissement était pris de panique, car sa défense était faible; de plus, les habitants savaient qu'il ne s'agirait que d'une question de temps avant qu'ils ne fussent écrasés sous des forces plusieurs fois supérieures en nombre.

Dollard, commandant de la garnison de Montréal, demanda alors au gouverneur de Maisonneuve l'autorisation de conduire un détachement de volontaires à la rencontre de l'ennemi. Indécis d'abord, Maisonneuve donna finalement son approbation. Seize jeunes hommes s'offrirent volontairement à accompagner Dollard. Tous firent serment de n'accepter aucun quartier; ils formulèrent leurs dernières volontés, se confessèrent et reçurent la Sainte communion.

On doit remarquer ici le caractère purement médiéval de l'entreprise. L'enthousiasme de l'honneur et de la foi était sa force conductrice. Dollard était un digne adepte des premiers croisés au milieu des forêts et des sauvages du

Nouveau-Monde. Les faits caractéristiques de son héroïsme exotique sont définis et clairs comme s'ils étaient d'aujourd'hui.

Dollard et ses seize compagnons attendirent les Iroquois à Long-Sault. L'histoire nous rapporte avec quel courage ils se battirent. Comment, huit jours durant, dix-sept Français, quatre Algonquins et un Huron tinrent en respect une horde de sept cents Iroquois.

C'est un fait, Dollard et ses compagnons de mérite furent tués, ils firent le sacrifice suprême, mais le but que Dollard avait visé fut atteint, car les Iroquois en avaient eu assez de ce combat. Leur moral était mort; cette année-là ils ne songèrent plus à la capture de Montréal, mais rentrèrent dans leurs terres, dégoutés et surpris, pour pleurer sur leurs lourdes pertes et retremper leur courage pour le jour de la vengeance.

Le sacrifice héroïque de Dollard et de ses compagnons avait valu le salut de la colonie. Leur mémoire nous sera toujours chère, car c'est à eux, pour une bonne part, que nous devons le fait de notre existence française au Canada. Sans leur concours, il est bien douteux que nous serions, nous Français, une puissance avec laquelle il faut encore compter. Dollard fait partie de cette pléiade de héros qui donnèrent naissance à notre pays; n'allons jamais l'oublier.

Gérard Forbes (junior)

